L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI 16 JANVIER 1885.

TROUPE MAPLESON.

Adieux de Patti.

Patti a un rapport avec Hombre—nous ne voulons pas parler du beau poème qui restera d'elle, le poème de sa vie—mais de débat qui, de son vivant, s'est élevé à son sujet: plusieurs pays se la disputent. Il ne s'agit point ici du lieu de sa naissance, mais de son berceau artistique.

Si les grands artistes étaient exhibés à notre World's Fair, on ne saurait, en vérité, quelle section assigner à la divette —gentillesse parlant—à la diva, s'il est question de talent.

Le fait est que, pas plus haute que çà, elle chantait déjà aux Etats-Unis, et que plusieurs de ses meilleurs rôles y ont été chantés pour la première fois.

Un souvenir entr'autres nous est resté présent. C'était en octobre 1873, si bien ne nous trompons. Affiches et journaux parisiens annonçaient pompeusement que Patti allait chanter, le lendemain, à l'Opéra, les *Huguenots* et que jamais elle n'avait paru dans le chef-d'œuvre de Meyerbeer. Or notre mémoire nous servant, nous rappelâmes à l'un de nos amis de la presse de la bas qu'il y avait erreur; que cette primeur des *Huguenots*, Patti l'avait, depuis longtemps déjà, donnée à un public Américain, le public de la Nouvelle-Orléans.

Oui, nous ne croyons pas aller trop loin en l'écrivant, c'est aux Etats-Unis que se révéla la cantatrice, encore bambine, à vrai dire; c'est de là que partirent les premiers émerveillements de celle qu'on a pu qualifier aussi de "sublime enfant." En cela, le fait qui s'était produit pour Malibran, se renouvela pour elle. Nous avons eu l'une et l'autre avant l'Europe.

Quoi qu'il en soit, elle est choyée, adulée, admirée aux Etats-Unis, comme si elle y était née; par son radieux talent elle y a gagné les grandes lettres de naturalisation.

Elle y est une enfant justement gâtée depuis bien des années. Et l'autre soir, dans la *Martha* de Flotow, elle célébrait, à New York, ses noces d'argent—son mariage avec le théâtre bien entendu. Et acclamée par une salle splendide, elle rappelait à son auditoire qu'il y a vingt-cinq ans, elle débutait devant le public New-Yorkais, dans *La Lucia*. Pour le coup voilà un heureux mariage d'inclination, marquise.

Voici qu'elle nous revient, voici que vont commencer au théâtre St-Charles ses représentations d'adieu. A parler vrai, nous ne croyons guère que ce soit là un adieu définitif.

Tant qu'elle sera reine du chant, il est probable qu'elle voudra promener cette royauté par le monde; elle ne se résignera à la retraite que quand, son inépuisable nature vaincue, elle y sera contrainte Or cette méchante heure est loin, bien loin de sonner pour elle.

Aujourd'hui ne nous occupons que du retour. Dans quelques jours elle sera parmi nous; dans quelques jours elle nous rendra ces merveilleuses soirées où, femme et artiste, elle conquiert son auditoire par la voix, par l'accent, par la coquetterie, par le sentiment, par toutes les puissances du chant.

C'est bonbon, en vérité, pour le critique de se trouver en face de telle personnalité.

On écrit d'abondance, quand on vient d'entendre celle qui a porté si haut son art.

Patti est, à coup sûr, la figure dominante de la troupe Mapleson; néanmoins celle-ci comprend d'autres sujets de très grande distinction, et qui brillent encore, même à côté du splendide rayonnement de l'inimitable artiste. Les triomphes qu'ils ont obtenus partout nous en sont un gage certain.

Nous n'aimons pointles éloges par anticipation, et attendrons consciencieusement les débuts des artistes annoncés pour en parler.

Pour le moment nous nous bornons à féliciter notre ville du joli train de plaisir qui lui arrive. Mais qu'on se hâte d'en profiter.

La troupe Mapleson ne nous restera qu'une quinzaine tout au plus, et après elle, il est trop probable que l'opéra fera longtemps silence ici.

Son répertoire puisera aux belles œuvres, et afin que rien ne manque à la force d'attraction, il sera varié.

L'avertissement suffira. Si nous pouvions entretenir le moindre doute à ce sujet, ce doute se dissiperait complètement devant le fait qui s'est déjà produit.

Le bureau de location s'est ouvert seulement hier au magasin de musique Grunewald, et en quelques heures cet outil de valeur déjà un magnifique résultat. Depuis ce moment nous sommes, les noms inscrits pour les six soirées et la matinée de la première semaine sont déjà fort nombreux, et on le sait, foule attire foule. Il y a là un aimant qui jamais ne manque son effet.

Nous ignorons encore quel est l'ouvrage choisi pour l'inauguration de cette trop courte saison; mais qu'importe? On peut prendre au hasard dans ce joli tas; c'est bien un dessert de pacha. Ce que nous pouvons dire c'est que le début est prochain; il aura lieu le lundi 26 janvier.

Avant de laisser ce sujet de l'opéra, donnons une nouvelle qui s'y rattache. MM. Ritt et Gailhard, les nouveaux directeurs de l'Opéra de Paris, viennent d'engager, pour trois années, un nouveau ténor, M. Cayre (Caylus au théâtre,) après une audition dont l'effet a été décisif.

M. Caylus, âgé de M. Lagat, arrive d'Italie où il a obtenu, paraît il, des triomphes éclatants. Il est originaire de Montpellier.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—*Love and Law* ne sera plus joué que ce soir et demain. C'est une comédie drame où M. Milton Nobles a retrouvé ici la vogue qu'il a obtenue partout aux Etats-Unis.

Le succès de M. Milton Nobles et de ses sujets a, du reste, décidé M. Bidwell à contracter avec eux un second engagement. Nous les retrouverons, après-demain dimanche, au Grand-Opera House.

A l'Académie de Musique, M. Roland Reed leur succédera.

THEATRE ST. CHARLES.—Trois représentations encore et *Siebe* disparaîtra de l'affiche. Allez donc prendre congé de la bonne fée, qui, durant cette dernière quinzaine, vous a vain des soirées si agréablement remplies. Il est toujours utile d'être en bonnes relations avec le monde des fées, de s'en ménager les faveurs pour conjurer les malignes influences, le mauvais œil. Aujourd'hui, avant dernière soirée de *Siebe* qu'on reverra demain, matin et soir.

Dimanche, le drame *Prairie Waif*, avec Buffalo-Bill et sa troupe, où l'on cite, entr'autres, Mlle Lydia Danier.

—Mercredi prochain, 21 janvier, le Young Men's Gymnastic Club donnera, au Washington Artillery Hall, sa première soirée complimentaire; bal paré et masqué.

Nos remerciements pour l'invitation qui nous est remise.

GRAND OPERA HOUSE.—Ce soir Mattie Vickers, M. Chas S. Rogers et une troupe favorite dans *Jacquine*, le succès si marqué de la fine soubrette que nous venons de nommer.

L'accueil qu'elle a reçu des dames à la matinée d'hier est une promesse brillante pour celle de demain.

ROBINSON'S DIME MUSEUM.—Le monde affue toujours au Musée de M. Robinson's; monde de dames surtout. C'est qu'il y a là de tout. Quand on a vu les curiosités suivantes qui s'y trouvent, quand on a passé une heure devant l'exhibition qui a lieu au premier étage, on descend au rez-de-chaussée, et là on trouve un théâtre—miniature, soigneusement monté et l'on entend des sujets qu'on s'étonne de trouver dans un établissement dont le prix d'entrée est de 10 cents seulement.

Le fait s'explique pourtant: le public est fidèle à M. Robinson, et les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Maison L. Grunewald.—Cette maison reçoit dans le moment un très vaste assortiment de pianos de tous genres qu'elle vendra à l'occasion des fêtes à des prix d'une surprenante modicité. La maison Grunewald est trop importante, trop favorablement connue, pour qu'il soit ici la une réclame banale, à une annonce faite dans l'unique but d'allécher le public. Ceux de nos lecteurs qui mettront à profit la circonstance recueilleront d'excellents achats. La maison a importé un très grand nombre de pianos Pleyel, considérés à juste titre les premiers du monde. Il n'est pas de piano qui convienne mieux dans un climat aussi changeant que le nôtre, c'est dire de tous ceux qui font quelque expérience à la nature. M. Grunewald possède aussi de pianos du même fabricant mais qui sont d'occasion c'est-à-dire de seconde main, pour faire usage de l'expression consacrée. Ces instruments, il va sans dire, sont en vente à des prix presque modiques.

# L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

# NOUVELLE-ORLEANS.

Lorsqu'on traverse les serres d'horticulture, on éprouve une délicieuse impression de fraîcheur et d'admiration à contempler la pièce d'eau du rond-point central. Le jet vertical du centre s'élève dans l'air à une hauteur de 30 pieds, plus haut que les nefs latérales et semblant vouloir escalader le plafond du dôme. Les jets latéraux et concentriques viennent tous aboutir au même point situé dans le plan de ce jet vertical, et composant un éclatant diadème aquatique à 72 branches, mais qui paraît comme voilé par la gaze perlée et légère que forme la buée environnante des millions de gouttelettes nacrées, éparpillées dans l'air.

Nous remarquons une amélioration notable dans les allées du parc. On a maintenant garni de bance à dossier, en bois rouge vernis, tous les sentiers et tous les carrefours de l'immense jardin. Le pavillon des mines du Mexique est en bon état d'avancement. Non seulement la charpente métallique est entièrement rivée jusqu'au dernier boulon, mais encore les ornementations extérieures sont bien près d'être terminées. Toutes les décorations du dehors sont dans le riche goût indien, agrémentées d'or et d'une mosaïque éclatante au pur cachet oriental.

—Dans la section française nous voyons se garnir, près de l'entrée, l'exposition d'une grande maison parisienne de meubles en cuir de Cordoue. L'estrade qu'occupe cette exhibition est une des plus intéressantes de la galerie de France. Nous remarquons de hautes chaises de style antique *cathedra*, des fauteuils imposants, des tables, des guéridons, des tabourets, dont la charpente est de vieux chêne d'un brun noirâtre, et la partie horizontale de sombre cuir cordonnaï, aux dessins imprimés dans le grain avec une presse massive. Les larges clous de cuivre mat donnent aux tons un peu sombres de ces objets d'ameublement un caractère de simplicité antique et d'élégance hautaine, qui fait encore ressortir davantage le goût sévère et excellent de l'ensemble.

Le même, non loin de là, nous visitons l'exposition d'une maison de fil très parisiens, à qui son caractère utilitaire et hygiénique permet, à bon droit, de briguer une médaille d'honneur dans ce grand concours des industries utiles. Cette tentative d'amélioration sera, nous n'en doutons pas, la bienvenue en Louisiane, étant données les conditions souvent troublées, ainon peu saines des eaux potables employées. A côté, nous examinons de curieux bibelots faits de minces lames de corne et qui sont des "bracelets isolateurs" pour hommes et pour dames, c'est-à-dire de petits ustensiles destinés moins à l'ornement qu'à l'économie domestique, car ils ont pour but et pour effet d'empêcher l'adhérence des manchettes contre les poignets; sinconstance qui permettrait, peut-être, durant les chaudes journées de l'été, de garder du linge frais, au moins pendant quelques heures.

Au centre de la section française, nous devons signaler les vitrines d'une importante fabrique de papiers de tentures de la Touraine. L'étalage de ses produits richement décorés a le reflet des étoffes soyeuses. Sur les fonds clairs variés se détachent des dessins d'une flore fantastique et composée d'un bel effet. Quelques-unes de ces tentures sont parsemées d'or et d'argent, et leur scintillement d'une discrétion harmonieusement calculée, produit une agréable impression d'élégance et de richesse. La renommée de ces industriels tourangeaux se passe de commentaires. Nous voyons dans leur cadre d'honneur la mention de leur qualité de fournisseurs de la couronne d'Espagne et la décoration de l'ordre d'Isabelle la Catholique. Cette maison a été aussi primée à l'Exposition de Calcutta en 1883, à celles de Nice et d'Amsterdam en 1884. Nous connaissons à l'aise pour augurer qu'il en sera de même à la Nouvelle-Orléans en 1885.

—L'exposition du grand ingénieur français de chemins de fer qui orne l'angle Sud-Ouest de la galerie française continue à attirer tous les regards. Car quoiqu'elle soit encore dans la période d'installation, cette exhibition offre au public un attrait assez neuf et assez original pour retenir l'attention et l'examen des visiteurs. Nous voyons installer le vaste rectangle des rails légers et lugénieux de ce constructeur de Seine-et-Oise.

Aux quatre angles sont des plaques tournantes ainsi qu'aux extrémités du petit et du grand axe du parallélogramme, afin que les wagonnets puissent circuler et accomplir sous les yeux du public toutes sortes d'évolutions. Ces plaques tournantes sont de deux sortes, portatives ou à installation fixe. Dans les plaques portatives, pour les charges légères l'installation varie. C'est le wagon lui-même qui fait tourner le dégue métallique. Dans le cas de charges lourdes et pesantes, c'est au contraire la plaque qui fait tourner le wagon. Les plaques à installation fixe sont à couvlage de fonte et construites sur le modèle des grandes compagnies. Aucune partie ne désaffleure le sol.

On nous apprend que cette naine célèbre, située au Sud-Est de Paris, n'a pas adulé, depuis cinq ans, et comme visiteurs, moins de 8000 étrangers de distinction, parmi lesquels les officiers supérieurs, les ministres et tous les princes du continent. Dans le dernier semestre, elle a reçu la visite du Rajah de Morvee, le plus riche *nabab* de l'Hindoustan, affiché d'un revenu annuel de 300,000 livres sterling, puis des ministres du gouvernement australien de Victoria et des ambassadeurs de Birmanie. Parmi ses dernières commandes, hors de France, il faut citer celle du chemin de fer de l'Institut agronomique de Madrid, avec un wagon-salon pour le roi d'Espagne, Alphonse XII.

—Les principaux exposants français continuent à demander instamment la nomination d'un gardien de nuit, spécialement choisi par eux pour veiller sur leurs vitrines et comptoirs. Les plus ardents à réclamer cette mesure sont les exposants orientaux, propriétaires de bazars aux mille objets tentants et attrayants pour les collectionneurs nocturnes dénoncés de scrupules. Il y a aussi dans la galerie française des pavillons d'articles de luxe clos par un simple rideau, cadenassés de deux épingles. Etant donnés la lueur douteuse qui éclaire à peine certaines parties du *Main Building* pendant les veillées, et aussi l'inertie dont on soupçonne à bon droit le corps de police spécial du palais, compromettant, dit-on, que les principaux agents ou possesseurs des comptoirs français cherchent à s'organiser, pour réunir une cotisation mensuelle, qui permette de rétribuer convenablement un homme de confiance, lequel aurait pour mission de protéger les propriétés des exposants pendant la nuit. Nous ne doutons pas, pour notre part, que M. le Commissaire-général de l'Exposition française ne développe encore pour amener l'adoption de cette mesure désirable, la même activité féconde dont il a toujours fait preuve quand il s'est agi de défendre et de protéger les intérêts des exposants, ses nationaux.

La galerie des machines du *Main Building* offre de plus en plus un tableau digne du génie mécanique américain. De grandes filatures de coton du Nord y font mouvoir leurs appareils multiples et ingénieux. Nous avons déjà suivi sur ces vastes entrailles la transformation de la peluche végétale en fil solide et ténu, enroulé sur des bobines fabriquées, étiquetées et classées mécaniquement devant les visiteurs. L'exposition de ces produits après leur fabrication mérite aussi une attention spéciale.

Nous voyons par exemple un vaste kiosque oriental, circulaire percé d'arcades à jour et dont une plaque tournante, mue par la vapeur, déroule successivement toutes les faces aux yeux du public. Ce kiosque est formé de milliers de bobines de fils colorés, disposés avec une savante harmonie des nuances. Le dôme et le haut du cylindre renferment des bobines de couleurs claires et vives, de façon à reproduire une éclatante mosaïque orientale. Les colonnes et les arcades du bas sont teintes de tons mats et fermes bien harmonisés comme contraste et comme reflet. On voit enfin tourner devant soi toute une gamme chromatique des nuances les plus fines et les plus délicates, les sept couleurs primitives du spectre solaire faisant place ici à 354 teintes graduées et toutes différentes.

Dans cette même partie Sud de la galerie des machines non loin du comptoir de vente des numéros de l'ABEILLE, nous voyons les métiers de soieries d'une manufacture du New-Jersey, fonctionnant à la vapeur et fabriquant sous les yeux du public des rubans-souvenirs de l'Exposition Universelle. Le modèle le plus remarquable de ruban-souvenir fabriqué par ces métiers américains est celui de l'Exposition de Paris en 1878. On y voit la Liberté de Bartholdi, décorée d'un trophée de drapeaux français et américains, avec cette légende en lettres tricolores de soie: *La France à l'Amérique*. Le ruban-souvenir de l'Exposition actuelle, dont nous voyons tisser 25 échantillons à la minute, porte au dessous de la légende commémorative l'aigle national, entouré de la pléiade des treize étoiles primitives du blason américain, et juché sur l'écusson du pélican louisianais que décore un fait-tout de drapeaux. Au dessous est un *grabot* de coton et le croissant d'or, or-

dinaire, avec la date qui restera célèbre dans nos fastes: 1884-1885.

Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building, à côté du Music Hall, au pied du mirâtre de la section française, auprès du Pentrode de la grande fixture de Williamatic. (Potenza G. 15 et WF. 14.)

On y reçoit pour le journal les communications écrites.

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1885.—Température.—Beau temps, précédé de pluies locales, vents du nord, et temps plus froid.

Température du 15 janvier 1885
Thermomètre de J. Dufilho, Opticien.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 68 | 20 |
| Midi | 73 | 22½ |
| 3 P.M. | 73 | 22½ |
| 6 P.M. | 70 | 21 |

Mile Orleans, Lne, 15 janv. 1885, 2:06 p m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta | 46 | Louisville, Ky | 48 |
| Augusta, Ga | 54 | Memphis, Tenn | 56 |
| Galveston, Tex | — | Mobile, Ala | 68 |
| Cairo, Ill | 36 | Montgomery, Ala | 72 |
| Chattanooga, Tenn | 48 | Nashville, Tenn | 50 |
| Cincinnati, O | 42 | New Orleans, La | 74 |
| Davenport, Iowa | 30 | Omaha, Neb | — |
| Dubuque, Iowa | 13 | Pittsburgh, Pa | 43 |
| Selvaston, Texas | 67 | Savannah, Ga | 74 |
| Indianola | 57 | Shreveport, La | 55 |
| Keokuk, Iowa | 20 | St Louis, Mo | 22 |
| Key West, Fla | 79 | St-Paul, Minn | 1 |
| La Crosse, Wis | 14 | Vicksburg, Miss | 72 |
| Leavenworth, Kas | 10 | Yankton, D. T | 4 |

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

(Rapports au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Alexander Martin à Mlle Leontine Davis,
Peter Kraemer à Mlle Sophie Gutnell,
Joseph U Berval à Henriette Levy.

Naissances.

Mme John A Grehan, un garçon;
Mme Harry W Stansbury, une fille;
Mme Thomas B Stanton, un garçon;
Mme Robert E Barrois, un garçon;
Mme Frederick Huber, une fille;
Mme Jean Escalé, une fille.
Mme Nicolo Cicci, un garçon.

Décès.

F J Pouport, 11 mois, 93 rue Ste Anne;
John Hauser, 50 ans Avenue Pauline;
Mme Julia E Noel, 41 ans, Hôtel Dieu;
James G Stanton, 27 ans, rue Canal, près Roman.
Charles B Caven, 52 ans, 124 1/2 rue Terpsichore.
Celina Celestin, 11 ans, rue Rocheblave, près Laharpe.
Oscar Gildry, 3 mois, 272 rue Dumaine.
Talma J Ferbes, 20 ans, 624 rue Remparts coté sud.
Leonorde Cicci, 3 ans, rue Decatur, près França's.
John F Weckerling, 40 ans, coin des rues Delord et Magazine.
Mme Veuve Bailot, 79 ans, 136 rue St Pierre;
Leonidas Montarnat, 15 ans, 215 rue Champs Elysées.
Mme Victorine Thomassin, 52 ans, rue Crape, près Pelopas.
Edward A Nelson, 2 ans, 13 rue St Ferdinand.

Voyageurs arrivés.

HOTEL DENECHAUD.

Mme C A Harmanoe, Salt Lake, Utah; W P Lovall, Sale St Louis; F M Dotson, Col B W Green, E G Merewher, Shipmen, Ills, Uctan M Young St Louis, Mo; Wm Simon, N Y; Wm Mathews, Geo M Summers, Philadelphia, Loyd Walters, Jules Sampfors et femme, Boston; C R Schults, Miss K R Hammond et fille, N Y; H O Colomb, Florida; Mme Lt Hansen, Shelbi, Mandeville, D F Smith, Henry Farley, Galveston; C J Smith, Ottawa, Mme Granville, Memphis; C M Larson et fille, Mme Gay, Miss Mitchell, Moberly, Missouri; E F Strauss, Cincinnati.

Cour Civile de District.—Les successions de William L. Leacock et de Mme Coroline E. Sims ont été ouvertes hier.

Mme Louis Frigerie intente à Mme L. A. Cannon une action en reconvrement de $6,109. Elle demande la saisie des biens de celle-ci.

Henriette B. Cleveland demande une séparation de biens d'avec son époux, Wm. B. Daniel.

Arrêts Prononcés.

Par le juge Rightor—Succession de Wm A. Bell—Tableau des comptes de l'Administrateur homologué, et les fonds répartis conformément à la dernière volonté du défunt.

Thérèse Russo vs John Pérez, son époux — jugement par défaut confirmé, déclarant le divorce et confiant les enfants de leur mariage aux soins de la mère.

Grande Loge des Chevaliers de Pythias vs Francis Downey et autres—jugement de $351.

Succession de Jacob Gross—Mme Marie Gross, épouse de John Uhle, Mme Catherine Gross, épouse de Louis Tobler, Jacob Gross et George Gross, mineurs, sont reconnus comme héritiers, et les biens de la succession, sur un ordre de la cour, doivent être répartis entre eux, les deux premiers en recevant chacun, les trois huitièmes, et chacun des mineurs un huitième.

Par le juge Lazarus—W. o Salter vs ses créanciers—Jugement permettant à de nouveaux créanciers de présenter leurs réclamations et de s'opposer à l'homologation du premier tableau des comptes présenté.

Cour criminelle. — Section A — juge Roman.—Le nommé Henri Train, dont le revenu annuel de 300,000 livres sterling, puis des ministres du gouvernement australien de Victoria et des ambassadeurs de Birmanie. Parmi ses dernières commandes, hors de France, il faut citer celle du chemin de fer de l'Institut agronomique de Madrid, avec un wagon-salon pour le roi d'Espagne, Alphonse XII.

—Les principaux exposants français continuent à demander instamment la nomination d'un gardien de nuit, spécialement choisi par eux pour veiller sur leurs vitrines et comptoirs. Les plus ardents à réclamer cette mesure sont les exposants orientaux, propriétaires de bazars aux mille objets tentants et attrayants pour les collectionneurs nocturnes dénoncés de scrupules. Il y a aussi dans la galerie française des pavillons d'articles de luxe clos par un simple rideau, cadenassés de deux épingles. Etant donnés la lueur douteuse qui éclaire à peine certaines parties du *Main Building* pendant les veillées, et aussi l'inertie dont on soupçonne à bon droit le corps de police spécial du palais, compromettant, dit-on, que les principaux agents ou possesseurs des comptoirs français cherchent à s'organiser, pour réunir une cotisation mensuelle, qui permette de rétribuer convenablement un homme de confiance, lequel aurait pour mission de protéger les propriétés des exposants pendant la nuit. Nous ne doutons pas, pour notre part, que M. le Commissaire-général de l'Exposition française ne développe encore pour amener l'adoption de cette mesure désirable, la même activité féconde dont il a toujours fait preuve quand il s'est agi de défendre et de protéger les intérêts des exposants, ses nationaux.

La galerie des machines du *Main Building* offre de plus en plus un tableau digne du génie mécanique américain. De grandes filatures de coton du Nord y font mouvoir leurs appareils multiples et ingénieux. Nous avons déjà suivi sur ces vastes entrailles la transformation de la peluche végétale en fil solide et ténu, enroulé sur des bobines fabriquées, étiquetées et classées mécaniquement devant les visiteurs. L'exposition de ces produits après leur fabrication mérite aussi une attention spéciale.

Nous voyons par exemple un vaste kiosque oriental, circulaire percé d'arcades à jour et dont une plaque tournante, mue par la vapeur, déroule successivement toutes les faces aux yeux du public. Ce kiosque est formé de milliers de bobines de fils colorés, disposés avec une savante harmonie des nuances. Le dôme et le haut du cylindre renferment des bobines de couleurs claires et vives, de façon à reproduire une éclatante mosaïque orientale. Les colonnes et les arcades du bas sont teintes de tons mats et fermes bien harmonisés comme contraste et comme reflet. On voit enfin tourner devant soi toute une gamme chromatique des nuances les plus fines et les plus délicates, les sept couleurs primitives du spectre solaire faisant place ici à 354 teintes graduées et toutes différentes.

Dans cette même partie Sud de la galerie des machines non loin du comptoir de vente des numéros de l'ABEILLE, nous voyons les métiers de soieries d'une manufacture du New-Jersey, fonctionnant à la vapeur et fabriquant sous les yeux du public des rubans-souvenirs de l'Exposition Universelle. Le modèle le plus remarquable de ruban-souvenir fabriqué par ces métiers américains est celui de l'Exposition de Paris en 1878. On y voit la Liberté de Bartholdi, décorée d'un trophée de drapeaux français et américains, avec cette légende en lettres tricolores de soie: *La France à l'Amérique*. Le ruban-souvenir de l'Exposition actuelle, dont nous voyons tisser 25 échantillons à la minute, porte au dessous de la légende commémorative l'aigle national, entouré de la pléiade des treize étoiles primitives du blason américain, et juché sur l'écusson du pélican louisianais que décore un fait-tout de drapeaux. Au dessous est un *grabot* de coton et le croissant d'or, or-

Gustave Miller est allé demander des soins hier, à l'hôpital. Il souffre de blessures à la tête qu'il a reçues d'un individu dont il ne sait pas le nom, à quelques milles de la ville.

—Une collision a eu lieu hier entre un break dans lequel se promenait un monsieur McLaughlin, et une charrette de marchand de tabac. Les deux véhicules en ont éprouvé des avaries.

Distribution semi-annuelle—Hier matin, a eu lieu dans la salle des séances du conseil municipal, la dix-neuvième distribution semi-annuelle des primes échues aux séries de bons tirées le 31 juillet et le 15 octobre 1884. En voici la liste complète:

978646—$5000 prime.

$1000

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 10761 | 375123 | 966026 | 903445 | 596868 |

$500

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 82850 | 925488 | 925474 | 348119 | 469639 |
| 107x7 | 957963 | 935406 | 201595 | |

$100

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 82404 | 19437 | 990280 | 83489 | 253910 |
| 348161 | 471931 | 176481 | 986051 | 348125 |
| 320075 | 448172 | 683786 | 176846 | 845543 |
| 289753 | 454535 | 920344 | 924889 | 731173 |
| 99808 | 403827 | 624045 | 731850 | 654787 |
| 651965 | 102864 | 978611 | 10711 | 338697 |
| 845501 | | | | |

$50.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 104434 | 698027 | 471285 | 102747 | 288728 |
| 763900 | 595034 | 632489 | 104414 | 471288 |
| 472092 | 292181 | 985201 | 922384 | 487874 |
| 780014 | 469463 | 128807 | 152074 | 652343 |
| 150098 | 287181 | 454546 | 185061 | 954501 |
| 227839 | 224846 | 471276 | 102716 | 654704 |
| 956194 | 292787 | 119449 | 448919 | 679927 |
| 232694 | 946059 | 575404 | 954517 | 780505 |
| 780525 | 163140 | 307904 | 626150 | 624304 |
| 954070 | 893450 | | | |

$20.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 838621 | 388007 | 375117 | 903474 | 737723 |
| [illegible] | 337888 | 834047 | 575478 | 980968 |
| [illegible] | [illegible] | 790600 | 471958 | 621567 |
| 850978 | [illegible] | 929148 | 144925 | 691515 |
| 19594 | [illegible] | 982512 | 654795 | 593019 |
| 833473 | [illegible] | 962483 | 292164 | 833841 |
| 780525 | [illegible] | 920904 | 131174 | 292156 |
| [illegible] | [illegible] | 130070 | 272914 | 946009 |
| 892[illegible] | 194[illegible] | 850060 | 634934 | 323849 |
| 382735 | 626148 | 320904 | 19419 | 626141 |
| 663774 | [illegible] | 845395 | 287189 | 852483 |
| 424547 | [illegible] | 19411 | 192115 | 99893 |
| [illegible] | 348145 | 958588 | 922308 | 903450 |
| 897357 | 325423 | 337545 | 789287 | 263987 |
| 918153 | 194937 | 892785 | 282708 | 935501 |
| 893712 | 201568 | 592584 | 142476 | 942202 |
| 372929 | 185043 | 307986 | 18652 | 637091 |
| 923212 | 626177 | 201501 | 351953 | 104409 |
| 247915 | 393786 | 375151 | 403650 | 780319 |
| 307996 | 672362 | 825436 | 76-541 | 350960 |
| 574488 | 850969 | 920642 | 334175 | 3-0987 |
| 951178 | 649226 | 10728 | 651923 | 825480 |
| 578495 | 287111 | 789985 | 980297 | 661572 |
| 272911 | 327882 | 952596 | 10742 | 624966 |
| 410562 | 227831 | 93156 | 654757 | 93156 |
| 425386 | 142495 | 780562 | 738263 | 153169 |
| 696418 | 124958 | 727167 | 17625 | 107723 |
| 112927 | 966063 | 984805 | 870262 | 201588 |
| 10749 | 122138 | 291704 | 787742 | 150251 |
| 893771 | 692854 | 654737 | 1500 0 | 403664 |
| 935976 | 227945 | 742280 | 683768 | 561769 |
| 234885 | 592523 | 357988 | 410592 | 966054 |
| 180704 | 721103 | 181708 | 190035 | 262706 |
| 626078 | 338621 | 392161 | 393788 | 398418 |
| 833431 | 142466 | 320912 | 172284 | 82884 |
| 980239 | 924541 | 349120 | 721471 | 54742 |
| 398436 | 954546 | 998'9 | 83401 | 19383 |
| 657076 | 875435 | 375107 | 112942 | 621581 |
| 988584 | 127987 | 75337 | 124918 | 121923 |
| 790819 | 946051 | 372918 | 253364 | 87829 |
| 437597 | 798933 | 965206 | 153158 | 398414 |
| 780527 | 457042 | 924601 | 14104 | 441923 |
| 678822 | 320945 | 6'6137 | 287189 | 104421 |
| 381788 | 632531 | 106444 | 253934 | 19525 |
| 903557 | 111820 | 873969 | 873969 | 636109 |
| 427545 | 398412 | 621558 | 742274 | 780561 |
| 455944 | 68476 | 82-54 | 946-67 | 38253 |
| 471265 | 667-7 | 6-7-4 | 1-6-8 | 1-6-7 |
| 651977 | 350904 | 381748 | 975463 | 324624 |
| 780051 | 556497 | 721118 | 180790 | 292144 |
| 903492 | 678178 | 381750 | 102778 | 19467 |
| 350949 | 903276 | 252923 | 348143 | 273974 |
| 593049 | 857918 | 898724 | 673415 | 194934 |
| 320926 | 392555 | 10766 | 820651 | 501520 |
| 575488 | 642457 | 487848 | 626158 | 437514 |
| 925485 | 739211 | 450794 | 120077 | 576442 |

C'est du cœur du citoyen Tomy, âgé de sept ans:

—Dis donc, petite mère, est-ce que mon petit frère sera toujours plus jeune que moi?

—Mais, sans doute.... Pourquoi cette question?

—Ah! tant mieux! alors, je pourrai toujours le battre.

KOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Vous avez beaucoup de l'Hostetter's Stomach Bitters, ils relèvent les forces des convalescentes, redonnent la vigueur au corps et rasseyent les esprit. Ils permettent à l'organisme de se débarrasser des empêchements et fatigues excessives, donnent du ton aux organes digestifs, activent le foie quand il est inactif, excitent l'appétit et amènent le repos. Ils ne contiennent d'ingrédients salutaires dont les vertus sont connues de tout le monde. A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

ATHENEE LOUISIANAIS

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 15 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le recto *et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, si le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTERE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINEE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Partant pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Excelsior, Higgins.....parti 10 jan
Steamship Hudson, Freeman.....parti 10 jan
Barque Ville d'Alliance, Sarpi.....parti 11 déc
Brick Chas Dennis Wood.....parti 2 jan
Goelette Saxy, Weyant.....expédiée 20 déc
Goelette Python, Grant.....expédiée 4 déc
Goelette Emma, Luther.....expédiée 14 nov

LIVERPOOL

Steamship Connecticut, Lane.....parti 7 jan
Steamship Carmona, Halcrow.....parti 25 déc
Steamship Floridian, Winder.....parti 6 déc
Steamship Border Chieftain, Nicol.....parti 20 déc
Navire Importer, Smith.....parti 22 déc
Navire Virginia, Allen.....parti 22 déc
Navire Wm Law, Hines.....parti 22 déc
Barque Sophie Wilhelmine, Bull.....partie 21 déc
Barque Kenoma, Thompson.....partie 22 nov

LONDRES

Navire Eliralie, Lane.....expédié 31 déc

SHIELDS

Steamship Valiant.....parti 8 déc

WEST HARTLEPOOL

Steamship Lizzie, Harrold.....parti 17 déc

GREENOCK

Navire Mahsudy, Gross.....parti 20 déc
Goelette Everest, Robbins.....partie 29 nov

GALWAY

Barque Navigators, Matteione.....partie 28 déc

BREMEN

Barque Nordamerikl, Abrahamsen partie 25 déc

HAMBOURG

Navire Hermann, Buhle, en chargement 28 nov

BORDEAUX

Barque Kraljevitka, en chargement 28 nov

ROUEN

Barque Sophie, Hannefose, en charge'nt 27 nov

DIEPPE

Barque Mata Seagar, Reithenstein..partie 28 déc

MESSINE

Barque Belivar, .....partie 24 déc

CATANE

Steamship Edgar, Schiegbard.....parti 14 déc
Steamship Irthington, Kilik.....parti 13 déc

MONTEVIDEO.

Barque Patagonia, McLean.....expédi 20 oct

RIO DE JANEIRO.

Steamship Wm Burkett, Freeman.....exp 6 jan
Navire Kyrenen, Joslin.....parti 9 déc
Barque Edmond Svendsrg, St Clair..partie 9 déc
Steamship Malabar, .....parti 27 déc
Steamship Keppler, Johnson.....parti 27 déc

CARTHAGENE

Barque Armonia, Castellano.....partie 19 déc

BARBADES

Barque Frithiof, .....part le

# DEPECH